

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mari](#)[Collection](#)[1837 \(13 octobre - 29 octobre\)](#)[Item](#)[69. Paris, Mardi 24 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 69. Paris, Mardi 24 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Enfants \(Benckendorff\)](#), [Femme \(mariage\)](#), [Musique](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1837 (13 octobre - 29 octobre)**

*Ce document est une réponse à :*

[65. Val-Richer, Dimanche 22 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) 

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1837-10-24

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je viens de lire votre n°65. Ah ! Venez le 31 à 7 heures du matin.

Publication Inédit

### Information générales

Langue Français

Cote

- 249, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/447-450

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

69. Mardi 24 octobre 9 heures

Je viens de lire votre N° 65. Alors venez le 31 à 7 h. du matin. Cependant n'y faites pas de grand effort. parce que tout est bien dès le 31.

Mon fils m'a quittée hier au soir pour la première fois j'ai répandu des larmes sur cette triste et affreuse affaire, & c'était de voir mon fils, mon pauvre fils placé au milieu de cela, chargé par son père de venir s'assurer si ce que je lui dit est vrai, chargé de dures paroles, chargé de m'emmener fut-ce au détriment de ma santé. Car voilà les ordres. Mon fils lui déclarera qu'après ce que lui a dit le médecin, si j'avais voulu partir il ne se serait pas chargé de m'accompagner. J'ai copié pour vous la longue lettre que j'ai écrite à mon mari. Si sa réponse ne révoque pas les mesures qu'il m'a annoncées, notre correspondance cessera. Mon fils est une excellente créature, pauvre garçon comme il avait le cœur troublé de tout ceci.

Médem l'a chargé de dire à mon mari ceci : " Si l'on attaque votre mère assurez bien qu'elle grandira beaucoup, & que l'Empereur se sera rabaisé d'autant." Je soupçonne qu'il a déjà fait connaître cette opinion en d'autres lieux. Je vous l'ai dit & je le répète.

Mon esprit est fort tranquille mais mon cœur est bien blessé, et cependant mon cœur est si heureux si joyeux ! Tout sera bien le 31. De ce jour-là je me regarde comme hors de toute atteintes. N'est-ce pas ?

Constantine me paraît une bonne affaire rien que parce que le contraire eut été une détestable affaire. On dit qu'il y aura un grand embarras à trouver une honnête administration comme l'était le Gal Dancrémont.

Berryer ne s'attend pas à un grand effort, à peu près ce que vous dites une dizaine de voix peut- être. Les vrais légitimistes ne veulent pas se présenter. Je n'ai pas causé seule avec lui. Il est revenu hier, mais mon fils partait J'avais fermée ma porte.

Maintenant je veux me reposer l'esprit un peu, me livrer sans distraction à la pensée du 31. Manger, dormir, car je n'ai rien fait de tout cela depuis 6 jours. Savez-vous comment j'ai passé la première nuit de l'arrivée de mon fils ? à me promener dans le salon & à jouer du piano. ce que je vous dis Ah que j'aurais à vous conter ! Je n'ai pas encore dormi cette nuit, je suis fatiguée, bien fatiguée. Je vous dirai que je n'aime pas les allées droites. Mais c'est égal, vous en ferez pour avoir de tout. Adieu. Adieu. Jugez de ce que ce sera le 31 !

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 69. Paris, Mardi 24 octobre 1837,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-10-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1008>

Copier

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur249

Date précise de la lettreMardi 24 octobre 1837

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

## Références

Personnes citéesLieven, Prince de

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 13/04/2024

---

69

Meardi 24 octobre. 9 h.

Prise de bus mat 14<sup>e</sup> 65 m, puis  
le 31 à 7 h. De matin à midi  
n'y fait pas de grand effort, pour  
tout le bus. De 13 h à 3 h

comptés, si à quelle heure arrive  
pour le service. J'en fais également  
de l'autre, mais cette fois, à l'autre  
effort. C'est à dire que sans faire un  
grand effort, je fais une partie de  
cette chose. Je suppose que dans  
cette mesure, je suis dans une  
situation de confort. C'est à dire  
que je suis dans une situation de  
comptes de bus, mais je suis dans  
une situation de confort. C'est à dire  
que je suis dans une situation de  
comptes de bus, mais je suis dans

magis de m'accompagner, j'en suis allé  
par ton la laque bête que j'ai fait  
à mon cœur. Si ta régence va malheur  
sur la régence je l'aurai déçue, je serai  
mal content avec elle et je serai  
fâché de ce qu'elles ont fait pour  
tromper le cœur d'aujourd'hui je suis  
troublé de tout cela.

Malheur j'a déjâ à dire à mon  
mais ceci. Si l'on attaque les  
villes à la mort bien je détruirai  
bien des villes, et que l'empereur a des  
choses d'autant plus que j'aurai  
peut être déjà fait errements cette  
guerre au d'autre laing. J'en  
l'ai fait au le régent, mais c'est  
alors tout tracé, mais sans faire

ultra-left, & l'opposition leur  
succéderait si l'Assemblée si progrès  
étaient pris à St. Domingo le  
9 au regard des deux horizons  
attirant, ou dérangeant?

Contestation que, regardée  
presso à faire, vous préparez pour  
le futur où l'ordre mondial  
affaibli, peut-être fort, par  
une grande défaite de l'Europe  
en Amérique, associée avec une  
victoire de l'Amérique.

Berenger va établir par là un  
grand confort à ses projets au  
milieu des dérives de l'opposition  
St. Domingo, qui détermine au résultat  
des élections. Il va dépasser  
toute autre loi sociale, d'abord

67  
lis, mais lequel partait j'aurai  
trouvé une sorte.

maudissant si nous ne repose  
l'yeut au cœur. certaines fois  
l'irritation à la goutte de St. Augustin  
dormir, lorsque je veux faire de tout  
de deux à trois. lorsque l'irritation  
j'ai refusé l'application de la goutte  
de laquelle? à ces moments dans la  
nuit et à trois de quatre, lorsque  
je suis malade.

je n'ai pas bien dormi cette nuit  
et une forte fièvre, une forte fièvre.

je suis dans une ville de laquelle  
je n'ai pas pu me faire porter  
en taxi pour venir à tout, à deux  
à deux jusqu'à ce qu'il soit 31.